

LE PAPE ET LES OUVRIERS

La question ouvrière est à l'ordre du jour dans tous les pays. L'Eglise s'en préoccupe toujours. Recevant une délégation de congressistes, le 3 mars dernier, Sa Sainteté Benoît XV leur dit au cours de son allocution :

"Les classes laborieuses qui forment une partie si importante de la société, ne méritent-elles pas une particulière attention de ceux qui veulent promouvoir le bien ?

"Elles la méritent pour elles-mêmes, et elles la méritent aussi à cause des pièges qui leur sont tendus par de faux amis. L'ouvrier ne peut ignorer que l'Eglise l'a toujours regardé avec une spéciale prédilection. Un Pontife, de glorieuse mémoire, a pris en main, de nos jours, la cause des ouvriers, et en a appuyé les justes revendications. Mais on se tromperait si on croyait qu'avec la mort de Léon XIII a cessé la protection de l'Eglise sur les classes laborieuses. Notre prédécesseur immédiat en a affirmé la continuation en des documents solennels, et Nous saisissons volontiers l'occasion que nous fournit cette nombreuse assemblée catholique pour déclarer que l'encyclique *Rerum Novarum* garde aujourd'hui toute sa première vigueur parce que, aujourd'hui encore, elle exprime la maternelle sollicitude de l'Eglise pour les classes ouvrières."

LE "CATHOLIC RECORD" ET MGR LANGEVIN

Au cours d'un article sur sir Wilfrid Laurier, en date du 1er mars dernier, le "Catholic Record" de London, Ont., fait une revue de la question scolaire manitobaine. Il rappelle comment elle est entrée dans la politique fédérale, l'appel aux tribunaux, la loi réparatrice de sir Charles Tupper et le prétendu règlement, par voie de conciliation et de compromis, de sir Wilfrid Laurier. Sans vouloir dire si cette politique de conciliation et de compromis était la plus sage ou non, il pense que sir Wilfrid Laurier était convaincu qu'elle était la seule compatible avec les principes et l'histoire du parti libéral. Puis, il ajoute : "Mais conciliation et compromis étaient des mots introuvables dans le vocabulaire de Mgr Langevin quand il s'agissait de la langue française. Et c'est la langue française plutôt que la religion catholique qui fut la cause de toute la difficulté des écoles du Manitoba." (1)

"Cette dernière assertion", comme l'a dit "La Liberté" de Winnipeg, est fausse et de la part d'un journal catholique scandaleuse. Que viennent faire ici la langue française et la religion catholique mises comme à dessein en opposition ?

(1) But conciliation and compromise were words not found in the lexicon of Archbishop Langevin when the French language was concerned. And it was the French language rather than the Catholic religion that caused the whole Manitoba school difficulty.